

FICHE-ACTION : Les entretiens parents

Compte-rendu d'une activité menée par Mme Marie-Claire Simonin, professeure des écoles, école maternelle Cologne (REP+), Besançon :

OBJECTIFS

- Créer un lien avec les parents qui permette une véritable coopération entre la famille et l'école autour de la scolarité de l'élève (« co-éducation »)
- S'informer sur les éléments qui peuvent avoir un impact sur ses apprentissages (langues de la famille, rapport à l'écrit, rapport à l'école)

EMERGENCE DE LA PRATIQUE ET APPUIS THEORIQUES

En travaillant avec les gens du voyage, j'ai pris l'habitude de nouer des relations de grande proximité avec les parents, ce qui était nécessaire pour favoriser la scolarisation de leurs enfants. De retour en milieu ordinaire, il m'a alors paru impossible de travailler sans bien connaître les parents de mes élèves. La pratique de médiation culturelle que j'avais construite avec les Gens du Voyage était transférable à ce nouvel environnement pluri-culturel. C'est cette expérience qui a guidé le choix des 3 thèmes abordés lors des entretiens présentés ci-dessous.

Pourquoi ces 3 thèmes?

- Les langues d'origine et les pratiques linguistiques familiales

Il nous paraît indispensable de développer les connaissances sur le bilinguisme des élèves, de savoir quelle(s) langue(s) ils comprennent, quelle(s) langue(s) ils parlent et avec quel degré de maîtrise. Il s'agit de mieux appréhender l'état du répertoire linguistique de l'enfant de façon à mieux adapter son enseignement du français. Connaître les caractéristiques d'une langue (et sa distance avec la langue de l'école) peut permettre d'expliquer pourquoi un enfant rencontre tel type d'obstacles dans son apprentissage du français, et comment il peut au contraire s'appuyer sur certains éléments; cela peut aussi aider à déterminer si le mutisme d'un enfant en classe est dû à des troubles du langage ou à une entrée dans la langue de scolarisation rendue difficile par un écart linguistique important entre la langue première et la langue seconde.

Par ailleurs, il semble nécessaire d'échanger avec les parents sur leurs représentations et attitudes autour des langues. Et enfin, en connaissant le profil linguistique des élèves, on peut

mieux accueillir leurs langues dans la classe. En effet, souvent, le bilinguisme des élèves est ignoré par l'école. Si au moins un des parents peut communiquer en français, on en déduit souvent trop vite que l'enfant est francophone. Or on peut maîtriser le français, et ne pas l'utiliser avec ses enfants, c'est le cas de beaucoup de parents d'élèves de notre école.

Enfin, les entretiens avec les parents permettent un travail autour des biographies langagières, celles des parents, et celles des enfants : avoir connaissance des langues en présence grâce aux entretiens va permettre de construire pour la classe des activités plurilingues autour d'albums, de comptines ou d'imagiers. Les entretiens permettent aussi de repérer les personnes ressources parmi les parents et de discuter avec eux de ce qu'ils sont prêts à faire avec nous, chanter ou lire dans leur langue par exemple. Avec des élèves plus grands, on peut travailler directement sur leurs biographies langagières dans des activités comme « la fleur des langues » qui leur permettent de prendre conscience de leur plurilinguisme et de le voir valorisé par l'école. A la maternelle, on a besoin de la médiation des parents, les enfants étant trop jeunes pour avoir une conscience et une attitude réflexive sur leur plurilinguisme. Le déni de la langue première peut entraîner un mutisme de l'enfant à l'école ou une difficulté à entrer dans les apprentissages; les entretiens avec les parents peuvent alors constituer une action préventive.

Pour en savoir plus :

Simon D. L. & Maire Sandoz M.-O. (2008). « Faire vivre et développer le plurilinguisme à l'école : les biographies langagières au cœur de la construction d'identités plurielles et du lien social ». *Études de linguistique appliquée* 2008/3 (n° 151), p. 265-276.

<https://www.cairn.info/revue-ela-2008-3-page-265.html> (consulté le 26/01/2018)

- Le rapport à l'écrit des parents

Le « projet de lecteur » de l'enfant est un élément essentiel pour favoriser son entrée dans l'écrit. Le « projet de lecteur » se construit en amont de l'apprentissage de la lecture, à la fois dans la famille et à l'école maternelle. Il peut se définir comme l'ensemble des représentations que l'enfant s'est construit de la lecture et de son apprentissage au travers de ses expériences de l'écrit. On peut l'évaluer en posant ce type de questions : à quoi cela va-t-il te servir d'apprendre à lire ? Qu'est-ce que cela va te permettre de faire ? Comment fait-on pour lire ? Qu'est-ce qui se passe quand un adulte lit ? Un projet de lecteur élaboré aide un enfant à entrer dans la lecture, car « Quand l'enfant sait vers quoi il tend, il peut être acteur de son apprentissage » (Ouzoulias, 2002, p.11).

Les maîtres spécialisés dans l'aide pédagogique, qui interviennent auprès d'un élève en difficulté d'apprentissage de la lecture, commencent souvent par un entretien avec l'enfant pour évaluer son projet de lecteur. Ici l'entretien avec les parents a pour fonction d'estimer les pratiques et représentations familiales autour de l'écrit sur lesquelles l'enfant pourra s'appuyer pour se fabriquer une représentation de l'écrit. Il permet aussi d'envisager avec les parents comment ils peuvent aider leur enfant à entrer dans l'écrit, y compris s'ils sont analphabètes.

Plus profondément, l'école étant un univers de l'écrit, les enfants ont besoin d'être initiés aux pratiques scolaires, d'autant plus s'ils ne l'ont pas été dans leur famille : il est bon que les enseignants sachent pour quels enfants il faudra soutenir l'entrée dans l'écrit et expliciter le mode

d'emploi de l'école.

Le sociologue Bernard Lahire, dans *Tableaux de famille* (1995), a montré, à travers une galerie de portraits d'enfants de milieux populaires qui ont réussi scolairement, que leurs familles avaient en commun d'utiliser et de transmettre certaines pratiques de l'écrit du type « écritures gestionnaires domestiques, objectivation et planification du temps » qui dénotent une certaine organisation cognitive nécessaire à l'adaptation scolaire.

Pour en savoir plus :

Ouzoulias A. (2002). *L'apprenti lecteur en difficulté. Évaluer, comprendre, aider*. Retz.

Lahire B. (1995). *Tableaux de famille. Heurs et malheurs scolaires en milieux populaires*. Paris : Le Seuil/ Gallimard.

Pour un compte-rendu de lecture, voir sur le site de l'Institut français de l'Éducation (ifé) :

<http://litterature.ens-lyon.fr/litterature/dossiers/litteratie/sociologie-anthropologie/bernard-lahire-tableaux-de-famille-hautes-etudes-seuil-1995> (consulté le 20/01/2018)

- Le rapport à l'école

L'entretien avec les parents vise aussi à cerner le rapport à l'école des familles. On peut supposer qu'il sera plus facile pour des parents ayant été scolarisé de comprendre les attentes de l'école et de dialoguer avec les enseignants. Certains migrants n'ont pas eu l'expérience de l'école maternelle : le cas échéant, l'enseignant peut alors expliquer ce que l'on apprend à l'école maternelle et en quoi elle prépare à la suite de la scolarité.

Ces entretiens constituent en outre des prémisses à une coopération véritable entre l'école et les parents, à une relation équilibrée (qui ne soit une attitude surplombante de la part des enseignants) et à un dialogue ouvert et respectueux autour de l'éducation et de la scolarisation de l'enfant, ce que l'on appelle la **co-éducation**.

Pour en savoir plus :

Un entretien avec Catherine Hurtig-Delattre (qui a publié en 2016 *La coéducation à l'école c'est possible !* Aux Editions Chronique sociale) :

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2017/02/10022017Article636223109155675326.aspx> (consulté le 28/01/18)

MISE EN ŒUVRE

On rencontre toutes les familles sur un temps d'au moins 20 minutes. Quand c'est possible, on préfère rencontrer toute la famille, avec l'enfant concerné et la fratrie.

Grille d'entretien sur 3 thèmes : pays et langues d'origine : questions sur les parcours migratoires et les **répertoires linguistiques** des membres de la famille et comment ils se déclinent en fonction de l'interlocuteur et du moment.

rapport des parents à l'écrit et dans quelles langues ?

rapport des parents à l'école, leur histoire scolaire, leurs diplômes, leurs qualifications professionnelles; sont-ils allés à la maternelle ?

Préambule à l'entretien

L'enseignant(e) commence toujours par expliquer le but de l'entretien aux parents en précisant que les réponses apportées vont permettre de mieux connaître l'enfant et de mieux adapter l'enseignement; on indique aussi que l'établissement d'une relation de confiance entre la famille et l'école sera bénéfique pour l'enfant. On ajoute toujours qu'ils n'ont aucune obligation de répondre à une question qu'ils pourraient juger indiscret et que tout ce qui va se dire là est confidentiel.

La grille d'entretien

Chaque question est posée pour le père, la mère et l'élève de la classe, mais aussi dans certains cas pour les autres membres de la fratrie. Il arrive en effet fréquemment que certains soient déjà passés dans notre classe, auquel cas l'entretien sera facilité par la relation déjà établie.

La grille est conçue comme une trame que l'enseignant peut suivre très librement, elle sert simplement de guide à l'entretien qui se déroule sous la forme d'une discussion libre. Les questions sont volontairement non rédigées, mais seulement listées sous forme de thèmes à aborder dans un ordre libre et en fonction des interlocuteurs en présence. L'enseignant prend des notes au fur et à mesure de la discussion. Il le fait dans un tableau qui comporte 3 colonnes pour les réponses : une pour le père, une pour la mère, et une pour l'enfant.

Le public de notre école relève de ce qu'on appelle aujourd'hui la « super diversité»; en fonction de la famille accueillie, les différents thèmes prendront une importance et une coloration différente, certains ne seront peut-être même pas abordés. Et il arrive que l'entretien porte également sur d'autres sujets en fonction de la demande des parents. Chaque enseignant de l'école donne une coloration personnelle à l'entretien ou en fonction de son niveau d'enseignement : ainsi, le maître de petite section insiste plus particulièrement sur le bien-être de l'enfant (séparation, sommeil, nutrition). Enfin, les questions sont aussi le prétexte pour expliquer ce que l'on fait à l'école.

Dans la grille ci-dessous, la première colonne présente les thèmes abordés tels qu'ils sont libellés dans notre grille, la deuxième colonne décline la question telle qu'elle pourrait être posée en situation.

Guide d'entretien	Propositions de formulation des questions
<p>Histoire de la famille</p> <p>pays d'origine</p> <p>année d'arrivée en France</p> <p>autres pays traversés</p> <p>fratrie</p> <p>position de l'élève dans la fratrie</p> <p>Langues de la famille</p> <p>comprises</p> <p>parlées</p> <p>entendues</p> <p>comptines, chansons, contes?</p> <p>(degré de maîtrise de la langue maternelle)</p>	<p>D'où venez-vous?</p> <p>Quand êtes-vous arrivés en France? (au père, et à la mère) Avez-vous séjourné dans d'autres pays?</p> <p>Combien avez-vous d'enfants? De quel(s) âge(s)?</p> <p>Quelle position l'élève de cette classe occupe-t-il dans la fratrie?</p> <p>Quelle(s) langue(s) parlez-vous à la maison?</p> <p>Avec quels interlocuteurs? avec votre conjoint? avec vos enfants? ou avec tel enfant et tel autre? Dans quels types de situations?</p> <p>Quelle(s) langue(s) votre enfant comprend-il, parle-t-il, entend-il?</p> <p>Chantez-vous avec votre enfant, lui racontez-vous des histoires? Dans quelle(s) langue(s)?</p> <p>Comment votre enfant maîtrise-t-il sa(ses) langue(s) première(s)? La comprend-il bien? S'exprime-t-il facilement, le comprenez-vous bien?</p>
<p>Lire/écrire : pratiques</p> <p>lecture utilitaire</p> <p>lecture plaisir</p> <p>(livres, bibliothèque)</p> <p>dans quelles langues?</p> <p>quel alphabet?</p> <p>projet pour l'enfant?</p>	<p>Avez-vous une pratique personnelle de la lecture? De quel type? Que lisez-vous? Le journal, des romans,... Votre enfant vous voit-il lire, écrire?</p> <p>Dans quelles langues? Avec quel type d'écriture ou alphabet?</p> <p>Que projetez-vous pour l'avenir de notre enfant?</p>

Perception de l'école	
scolarité?	Comment s'est passée votre propre scolarité (et dans quel pays)? L'avez-vous vécue de façon positive?
Bien vécue?	
Maternelle?	Êtes-vous allé en maternelle?
	Avez-vous des diplômes? Des qualifications professionnelles? Quel type de travail avez-vous?
Observations	Espace de notes personnelles : observations de l'enseignant(e), informations sur des points autres que ceux précisés

IMPACT

Entretiens très intéressants et bénéfiques à plusieurs titres

Tout d'abord, les parents répondent tous présents, ce qui signifie que l'école est importante pour eux et qu'ils accordent de l'importance à la scolarité de leur enfant.

Relations renforcées avec les parents

On pourrait craindre que les parents considèrent notre démarche comme indiscrete voire intrusive. Il n'en est rien; au contraire, ils sont généralement touchés que l'on s'intéresse à leur histoire, et, non seulement ils parlent facilement et avec confiance, mais aussi il n'est pas rare qu'ils nous remercient chaleureusement (dont certains avec beaucoup d'émotion). Ils se sentent reconnus comme interlocuteurs par l'école et voient leur parcours et leur bi/plurilinguisme valorisé (ce que souvent ils ne voyaient pas comme quelque chose de positif, leurs langues étant souvent socialement dévalorisées). Ainsi les parents sont nombreux (issus de Mayotte, ou de Côte d'Ivoire) à avoir été scolarisés directement au CP (sans faire de maternelle), à avoir dû apprendre le français et, en même temps, apprendre à le parler, le lire et l'écrire. Par ailleurs, de nombreux parents, issus des départements et territoires d'Outremer ou d'anciennes colonies françaises, ont souffert, enfants, de discrimination linguistique à l'école et ont intégré une représentation dévalorisée de leurs langues. Les attitudes face à l'usage du français à la maison sont très variées. Certains parents veulent le parler chez eux alors qu'ils ne le maîtrisent pas bien (pour l'apprendre de leurs enfants, ou parce qu'ils ont beaucoup entendu que cela favoriserait la réussite de leur enfant). Ces entretiens permettent aussi de faire part des apports de la recherche sur le bilinguisme et de véhiculer des discours positifs.

Certaines situations potentiellement conflictuelles ont été désamorçées par le dialogue

instauré lors de l'entretien, par exemple dans le cas où un parent a pu exprimer son expérience personnelle négative de l'école.

Les informations obtenues sont extrêmement intéressantes et quelquefois inattendues, et il arrive qu'elles battent en brèche les clichés et les représentations : les parents sont souvent humainement remarquables, certains ayant connu des parcours très difficiles.

Relations confortées avec les élèves

Cela rejaillit sur leur attitude en classe. Certains élèves qui n'osaient pas me parler se sont mis à le faire dès le lendemain de l'entretien.

EXEMPLE DE MISE EN ŒUVRE

La première année de mise en œuvre (2014), j'ai été très surprise par les informations récoltées lors de ces entretiens et en particulier par les éléments suivants :

- beaucoup d'immigration récente :

- sur 24 familles, 9 familles arrivées depuis moins de 5 ans
- 16 depuis moins de 15 ans
- 5 françaises de souche (cette année aucune)

- des situations très variées en ce qui concerne :

- les motifs de l'immigration : (réfugiés politiques ou venus pour des raisons politiques : 3 ; venus pour faire des études : 3 ; pour raisons économiques : 10)
- le niveau scolaire et professionnel des parents (8 familles dont les parents ont fait des études supérieures ou ont un baccalauréat ; 2 parents n'ont jamais été scolarisés)

- des origines très diverses :

- 11 Pays ou DOM : Libye (2), Maroc (1), Ex Yougoslavie (2 Roms du Kosovo + 1 couple mixte), Mayotte (7), Cambodge (1 couple mixte), Côte d'Ivoire (1), Yémen (1), Pakistan (1), Algérie (1), Madagascar (1), France (5 + 2 couples mixtes)
- parmi eux, rares sont ceux qui ont l'intention de repartir

- des langues très diverses : au nombre de 10 pour la classe (et il y a souvent plus de 2 langues au sein des familles)

- français (uniquement le français) : 5
- arabe (dialectes différents) : 5
- langues africaines : shimaoré : 4 ; kibushi : 3 ; malgache : 1, dioula : 1
- langues européennes : romani : 2 ; croate : 1 ; anglais : 2
- langues asiatiques : cambodgien : 1 ; ourdou : 1